

RÉVERIES.

La rêverie, c'est le songe éveillé. C'est une sorte de somnolence où l'esprit regardant vers l'extérieur se détache de son corps, s'élève dans le passé, parcourt les époques, et reconstruit les choses et les existences disparues.

C'est un plaisir des yeux que de surprendre une jeune Créole se livrant à cette aimable besogne. Solitaire, entourée de silence, elle est mollement étendue dans sa berceuse.

Dans quelques mois, lors de la fête de l'anniversaire de l'indépendance, les fêtes se déroulent déjà le soir pour inventer des atours susceptibles de rendre encore plus attrayant votre joli personnage.

En attendant cette date solennelle, vous songez à quel point il est juste à la ville d'être qui sera, pendant la période caniculaire, votre séjour préféré.

Un devoir indispensable à la propagation de la race humaine. Vous avez donc vu, ma chère amie, combien dans la vôtre il n'y a pas d'autre orage que celui qui, la nuit dernière, vous remplissait de crainte, mais sans autre effet que de vous faire perdre, quelques instants, votre calme.

Les tourments les plus cruelles, les plus furieuses, les plus tenaces, sont celles de l'âme. De celles-là, Dieu vous préserve!

ses adieux à sa sœur, consentit à se séparer avec une dame amoureuse qui voulait bien s'improviser actrice pour une heure.

La marquise del Grillo put ainsi, en une journée, mettre en scène le somnambulisme de Lady Macbeth qui, on le sait, exige trois personnages.

un accès de colère, s'est précipité sur un sergent qui l'avait frappé. — Et alors? — Chappard est condamné à mort.

— Mais sa pitié lui donna vite de l'aide. Le duc de Valence, président du Conseil des ministres, était dans la salle. Le Rictori se rappela qu'elle avait été recommandée au duc et elle le fit frier de vouloir bien passer un instant dans sa loge.

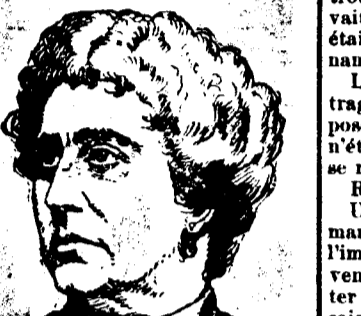


NOTES MONDAINES

Atlanta a été le centre d'attraction la semaine dernière: chaque jour y amenaient de la Louisiane des visiteurs qui ont pris un intérêt vif à la réunion particulièrement brillante qui y a été donnée mercredi dernier en l'honneur de notre Etat.

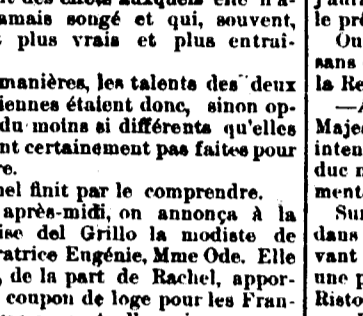
UN RIEN.

Pierre arriva sur le Pont Neuf, Pierre n'importe qui, un être banal, ayant vingt-cinq ans comme la plupart des jeunes gens. On appelle cela le plus bel âge de la vie!



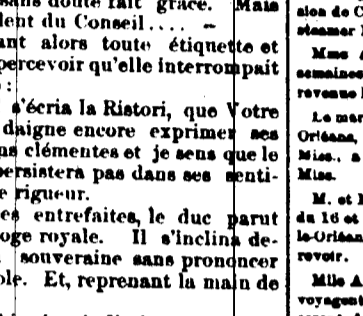
LA VANITE.

Une femme est présomptueuse, que nous venons d'offrir de toute la terre, et même des gens qui viendront quand sans se rendre compte, et sans même à valoir, que l'estime de cinq ou six personnes qui nous environnent nous amuse et nous comble.



LA RICTORI.

La marquise Caprigna del Grillo est actuellement à Paris avec son fils, le marquis Giorgio, et sa charmante fille, la marquise Bianca, dotée de l'esprit et de la beauté ne sont pas admirés seulement dans la haute société romaine.



MALHEUR D'AMER.

En bien ou en mal, l'amour est un feu; l'homme l'aimeur condamné à l'absence de sa femme, l'absence de son cœur, l'absence de son être.

FEUILLETON.

Le Roman d'un Marin

La première lettre qu'elle reçut la déola, elle est datée de Marseille. — Pourquoi m'as-tu forcé de partir? Et pourquoi t'ai-je obéi? Qu'espères-tu en m'éloignant? Crois-tu que l'absence usera mon amour? que des choses nouvelles effaceront ton image et que je reviendrai moins malheureux et moins aimant? Si tu m'aimais comme je t'aime, tu n'aurais pas pu supporter l'idée de cette séparation, et surtout, tu n'aurais pas eu le cruel courage de me l'imposer...

Elle se figurait alors la joie du jeune homme quand elle arriverait en lui disant: — Me voici, prends-moi, garde-moi! Tout son être frissonnait à ce rêve de bonheur conquis... puis tout à coup, la raison lui revenant, elle se voyait devenue l'amie d'André, et ce mot l'épouvantait, et cette chose la faisait reculer.

«Ce soir, nos musiciens nous ont chanté une mélodie très ancienne, et ce qu'ils disent, et qu'on leur a fait répéter. Je n'ai pu résister au désir de me la faire dicter et je te la traduis, ce qui est la gâterie, mais peut-être conservera-t-elle encore assez de charme pour te plaire. La voici dans toute son emphase naïve: — Qu'ils étaient heureux, les beaux amoureux! Et qu'ils étaient doux, tout parfumés de fleurs, tout brillant de soleil, fait d'amour et de baisers! — Les nuits étaient douces et ces jours radieux! Leurs yeux d'azur n'avaient qu'azur devant eux, et dans le ciel pur où brillait tout le jour le chaud soleil et la pâle lune, et dans l'air calme de la mer profonde. — Leurs cœurs étaient pleins de tendresses, leurs lèvres brèves de baisers; leurs oreilles bourdonnaient d'amouruses paroles, qu'ils étaient heureux, les beaux amoureux! et qu'ils étaient doux le passé! — Maintenant, ils ne sont plus que deux, ils ne sont plus beaux, leurs lèvres sont glacées, leurs yeux sont clos, leurs cœurs sont sans battements et leurs mains sans étreintes. — Venez, jouissez de l'heure présente, le bonheur n'a qu'un jour, l'amour n'a qu'une heure. Ce soir, les roses fleurissent et embaument; demain elles se fanent et pourrissent. Ainsi tout meurt! — Et moi, en croquant cela, je me disais que si, vraiment, c'est là, les hommes sont tous de

chanter, montés sur de grandes barques, que s'arrêtent près de nous. Tu ne peux t'imaginer le charme de cette musique qui semble venir mystérieusement portée par la brise. — Assis sur le pont avec, sur nos têtes, l'illumination des belles nuits méditerranéennes, et au loin, la clarté d'un peu brumeuse de la ville, où percent, comme autant d'étoiles, les lumières des quais, des chantiers populaires, des poètes, des vieux airs de Mercadante et de Porpora, jusqu'à la dernière tarantelle faite pour Piedigrotta. Après chaque morceau, ce sont des appels avec ces cris particuliers aux Italiens. La monnaie pleut dans la barque et l'on crie: — Encore! encore! — C'est qu'il y a, dans cette musique, quelque chose de triste et de doux; quelque chose comme le dernier adieu de cette Europe que l'on peut être pour toujours; et bercé par ces rythmes caressants, on pense à ce qu'on laisse derrière soi, à ce qu'on a déjà parcouru, à ce qui, plus vite encore, qui nous reste à franchir; à l'avenir, si fragile dans notre vie de marin; à la mort, surtout, cette grande idée éphémère, cette grande curiosité de tout être qui pense à cette mort qui, peut-être, nous frappera demain, cette nuit, tout à l'heure, comme elle peut frapper, en notre absence, ceux que nous avons quittés hier.

«Ce soir, nos musiciens nous ont chanté une mélodie très ancienne, et ce qu'ils disent, et qu'on leur a fait répéter. Je n'ai pu résister au désir de me la faire dicter et je te la traduis, ce qui est la gâterie, mais peut-être conservera-t-elle encore assez de charme pour te plaire. La voici dans toute son emphase naïve: — Qu'ils étaient heureux, les beaux amoureux! Et qu'ils étaient doux, tout parfumés de fleurs, tout brillant de soleil, fait d'amour et de baisers! — Les nuits étaient douces et ces jours radieux! Leurs yeux d'azur n'avaient qu'azur devant eux, et dans le ciel pur où brillait tout le jour le chaud soleil et la pâle lune, et dans l'air calme de la mer profonde. — Leurs cœurs étaient pleins de tendresses, leurs lèvres brèves de baisers; leurs oreilles bourdonnaient d'amouruses paroles, qu'ils étaient heureux, les beaux amoureux! et qu'ils étaient doux le passé! — Maintenant, ils ne sont plus que deux, ils ne sont plus beaux, leurs lèvres sont glacées, leurs yeux sont clos, leurs cœurs sont sans battements et leurs mains sans étreintes. — Venez, jouissez de l'heure présente, le bonheur n'a qu'un jour, l'amour n'a qu'une heure. Ce soir, les roses fleurissent et embaument; demain elles se fanent et pourrissent. Ainsi tout meurt! — Et moi, en croquant cela, je me disais que si, vraiment, c'est là, les hommes sont tous de

tenir tant à la vie quand ils ne peuvent se la faire heureuse et je me demandais pourquoi l'on souffre? pourquoi l'on se dompte au désir de me la faire dicter et je te la traduis, ce qui est la gâterie, mais peut-être conservera-t-elle encore assez de charme pour te plaire. La voici dans toute son emphase naïve: — Qu'ils étaient heureux, les beaux amoureux! Et qu'ils étaient doux, tout parfumés de fleurs, tout brillant de soleil, fait d'amour et de baisers! — Les nuits étaient douces et ces jours radieux! Leurs yeux d'azur n'avaient qu'azur devant eux, et dans le ciel pur où brillait tout le jour le chaud soleil et la pâle lune, et dans l'air calme de la mer profonde. — Leurs cœurs étaient pleins de tendresses, leurs lèvres brèves de baisers; leurs oreilles bourdonnaient d'amouruses paroles, qu'ils étaient heureux, les beaux amoureux! et qu'ils étaient doux le passé! — Maintenant, ils ne sont plus que deux, ils ne sont plus beaux, leurs lèvres sont glacées, leurs yeux sont clos, leurs cœurs sont sans battements et leurs mains sans étreintes. — Venez, jouissez de l'heure présente, le bonheur n'a qu'un jour, l'amour n'a qu'une heure. Ce soir, les roses fleurissent et embaument; demain elles se fanent et pourrissent. Ainsi tout meurt! — Et moi, en croquant cela, je me disais que si, vraiment, c'est là, les hommes sont tous de

fut-il frappé d'une sorte de contrainte dans les manières d'André, quelque chose de distrait et de détaché qu'il cherchait vainement à dissimuler. Il y avait un laisser-aller dans les allures du jeune homme, et, dans ses yeux, quelque chose de vuide et de triste. Ses gaietés, ses rires, étaient brusques et nerveuses et s'éteignaient dans une mélancolie subite. De la constatation de cet état à en deviner la cause il n'y avait pas loin. L'ingénieur s'était toujours dit que le jour où André arriverait, ce sera pour la vie; maintenant, ce jour lui paraissait venir, et il s'attristait de voir qu'il n'apportait que tristesse. Et pendant les longues heures de réverie sur le pont, il regardait, avec une tendresse inquiète, le profil très beau et très grave du jeune homme se découvrant sur le ciel lumineux, les yeux perdus dans quelque vision lointaine.

Un jour, ayant frappé deux fois à la porte d'André sans obtenir de réponse, Pontal entra. Assis devant son petit bureau, Souvigny était tellement absorbé dans ses pensées qu'il n'avait pas entendu frapper. Au bruit que son ami fit en entrant, il se leva brusquement. Ils restèrent quelques secondes sans parler, jusqu'à ce que Pontal, montrant une lettre ouverte devant André, dit doucement: — Pourquoi es-tu triste, pourquoi penses-tu à toi? Oh! ajouta-t-il en voyant le jeune homme